

La Bienfaisance.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.171

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 807

Description : Planche de 16 images (71X60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 384 mm ; largeur : 288 mm

Notes : Histoire de deux enfants vivant dans la misère et pris en charge par l'armée et l'Eglise.

Dernière légende : "Quand les enfants furent grands, en souvenir de cet acte de bienfaisance, le garçon se fit soldat, et la fille soeur de charité."

Mots-clés : Images d'Epinal

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LA BIENFAISANCE

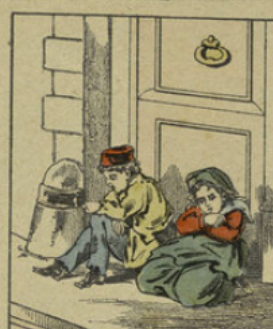
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 807



C'était un matin, il faisait bien froid à Paris. Les rares passants qui cheminaient à cette heure matinale, doublaient le pas pour se réchauffer.



De loin en loin, on apercevait préposé au maintien de l'ordre, un sergent de ville emmitouffé dans son caban.



Deux jeunes enfants, un garçon et une fille, les vêtements en lambeaux, étaient accroupis sous une porte cochère où ils avaient passé la nuit.



Le Concierge de la maison apercevant ces enfants, les éveilla brusquement, menaçant de les chasser à coups de balai.



Les pauvres petits ne pouvant se bouger, pleuraient en implorant la pitié des passants.



Un écolier matinal, pris de compassion pour eux, leur offrit le frugal déjeuner que sa mère lui avait préparé.



Cependant, chassés de leur gîte par un concierge peu charitable, les enfants grelottaient de froid sur le pavé.



Tous deux se dirigèrent vers une caserne qui était à peu de distance et où l'on distribuait de la soupe aux indigents.



Là les enfants furent accueillis par un sous-officier qui se fit expliquer leur position malheureuse.



On les fit entrer dans une pièce chauffée où il y avait des officiers qui écrivait ou causaient entre eux.



Un de ces messieurs les interrogea avec bonté et les rassura, car ils étaient tout tremblants.



L'officier qui les avait interrogés, s'éloigna pour un moment en priant les enfants de l'attendre.



Alors l'officier fit un appel général dans les chambrées, en faveur de ses protégés; chaque soldat apporta son obole.



Il réunit ainsi une somme de trente francs qu'il offrit aux pauvres enfants, et les accompagna chez une dame charitable.



Cette dame accueillit les petits délaissés, et comme ils étaient orphelins, elle les plaça dans une institution de bienfaisance.



Quand les enfants furent grands, en souvenir de cet acte de bienfaisance, le garçon se fit soldat, et la fille sœur de charité.